

Découverte de la faune et de la flore à l'étang d'Urbinu

C'est le deuxième étang de Corse avec ses 800 hectares d'eau turquoise. L'étang d'Urbinu est une parenthèse de nature préservée qui regorge de richesses insoupçonnées. Vendredi dernier, les enfants de l'ALSH Arghjetu de Ventiseri et leurs cinq encadrants en ont fait l'expérience. « Pour certains c'était même la première fois qu'ils touchaient un poisson ! », s'exclame Christine, agent de la collectivité de Corse. Depuis plus de dix ans, elle travaille dans le décor majestueux et pittoresque d'Urbinu, dans la cabane en bois du Conservatoire du littoral, propriétaire de l'étang. Quelques minutes après leur arrivée, les 34 petits visiteurs se précipitent au bord de l'eau et s'émerveillent devant les poissons et les crustacés. C'est une journée bien



Sous le préau de la maison des gardes du littoral ont été installés des panneaux didactiques afin d'informer les visiteurs. M. P.

remplie que leur a réservée Christine. Au programme : identification de poissons et mollusques, observation ornithologique, découverte des proies et prédateurs, balade autour du plan d'eau. Les activités ne manquent pas. Au cours de la rapide introduction, on y apprend que l'étang atteint 9 mètres de hauteur à certains endroits, ce qui en fait aussi le deuxième de Corse pour la profondeur. Deux équipes sont autorisées à y pêcher, en suivant une technique de pêche traditionnelle. « Il n'y a aucun élevage. » Les pêcheurs installent filets et bordigues, sortes de cages au fond de l'eau, à l'embouchure de l'étang,

afin d'y capturer les poissons. L'étang bénéficie d'apports en eau salée, venant de la mer, et d'eau douce qui provient des petites rivières. Cette eau saumâtre peut atteindre les 39 degrés Celsius l'été. « À cette température, les poissons végètent au fond de l'eau, près des herbiers. »

C'est l'heure de l'identification des poissons. Pour l'occasion, Christine a demandé aux pêcheurs de l'étang de lui réserver quelques prises de la veille. « C'est une daurade royale ! », crie l'un des enfants. Les noms fusent dans tous les sens. D'autres, peu attirés par l'odeur et l'aspect visqueux,

se tiennent un peu à l'écart, tout de même curieux. Finalement, une fois les présentations faites, chacun réussit à prendre dans ses mains un des poissons. « C'est très enrichissant pour eux car c'est un monde qu'ils ne connaissent souvent pas. » ajoute l'une des accompagnantes.

Les zones humides ont été divisées par deux, en cinquante ans. Aujourd'hui, l'importance de ces espaces est de mieux en mieux prise en compte. Dans l'objectif d'informer et de sensibiliser les jeunes à cette cause - et par leur intermédiaire leurs parents -, le service de valorisation et d'éducation

à l'environnement et au développement durable (SVEEDD) a été créé. Durant l'année scolaire, les élèves de la maternelle jusqu'au lycée sont invités à l'étang d'Urbinu pour des visites guidées avec Christine. Ils touchent ainsi du doigt, au sens littéral, la réalité de ce biotope particulier. Pour le grand public, il faut attendre les événements, comme la fête de la nature, les journées mondiales des zones humides ou les journées européennes du patrimoine pour faire la connaissance de la spécialiste et profiter de ses explications.

MARIE PARRA



L'atelier d'identification des poissons attire les curieux. M. P.



Après une demi-heure d'observation, les enfants tentent d'attribuer leur nom aux poissons. M. P.

150 espèces d'oiseaux recensées

Parmi toutes les espèces d'oiseaux qui trouvent refuge à l'étang d'Urbinu, la moitié y niche. Certains ne sont que de passage, d'autres y sont installées durablement. L'endroit est particulièrement riche en phytoplancton et zooplancton et attire ainsi de nombreux animaux. Le site est suivi de près par les ornithologues qui répertorient les espèces et décomptent les individus et leurs œufs. « Une fois par an, les gardes du littoral allaient même décompter les œufs des goélands leucophées sur l'île au milieu de l'étang », indique Christine.

Goéland ou mouette ? Comment ne plus les confondre

Lors des visites scolaires notamment, Christine anime un atelier de distinction entre deux espèces très présentes en Méditerranée et souvent confondues :

les goélands et les mouettes. Après ces explications, vous ne pourrez plus faire l'erreur. La mouette est plus petite que le goéland. Après sa mue, elle arbore une tête toute noire, ce qui permet de la différencier très facilement, puisque le goéland, lui, a la tête blanche.

Si ces deux espèces sont assez communes, la spécialiste déplore la diminution notable d'une grande partie des échassiers, dont la grande aigrette.

« Les seuls à y échapper sont les flamants roses, dont le nombre continue d'augmenter ! »

Un autre oiseau est très présent à l'étang : le grand cormoran. Ce piscivore se nourrit parfois directement dans les bordigues des pêcheurs. En plus de la perte de poissons que cela représente pour les eaux, les cormorans endommagent aussi les filets.



L'île d'Urbinu, au centre de l'étang, accueille les goélands leucophées lors de leur reproduction.

M. P.

Quand le balbuzard pêcheur ne vient à l'étang que pour se nourrir, le grèbe huppé y reste toute l'année. Le grèbe à cou noir, lui, uniquement l'hiver.

La richesse biologique de l'étang a vite nécessité une attention et une protection parti-

culière. Urbinu a été classé site Ramsar, zone humide d'importance internationale. Il existe cinq sites Ramsar en Corse dont l'étang de Biguglia. L'étang est également protégé à l'échelle européenne et nationale.

MARIE PARRA